

## Billet du mois

# L'étreinte apaisante d'un enfant qui console

À l'équipe de Réanimation Pédiatrique de l'Hôpital Armand Trousseau, Paris.

État de choc à début brutal. Nécrose pulmonaire rapidement extensive. Oxygénation par membrane extracorporelle. Sédation profonde au cours de plusieurs semaines.

Le temps des vacances pour des enfants heureux.

Le temps de soins continus avec très hautes techniques et très profondément humains. Les temps pour la famille des épreuves, des craintes des échecs, des désespoirs alternant avec de fragiles répit. Sans repères assurés quant à la possibilité de la fin du cauchemar.

C... Un enfant entre la Vie et la Mort. Pendant plus de deux mois.

*Texto*: Il s'est réveillé. Il semble nous entendre. Ses petites billes noires transmettent tant d'Amour. Au milieu des fils, tuyaux et appareils de réanimation, et dans le brouhaha des bips et des machines, c'est un beau moment de retrouvailles. *On est heureux*.

*Texto*: On lui a prêté un vieux téléphone. Il a fait des photos avec avidité, comme pour mieux capter dans sa mémoire celles et ceux qui ont éclairé sa nuit.

*Texto*: Ce matin est survenu un événement qui pourrait être anecdotique, mais si riche de tendresse et d'émotions.

Au terme d'une nuit de cauchemars, l'équipe soignante était épuisée. Au décours de la "transmission", le médecin de garde a ouvert la porte de la chambre. C. qui dormait s'est réveillé brutalement. Le médecin a eu un sourire gêné, comme pour s'excuser. Un sourire qui semblait être aussi de lassitude et de tristesse. C., encore très ensommeillé, lui a fait signe de s'approcher. Il a pris la main du médecin et l'a placée contre sa joue, puis tout doucement a tendu l'autre bras pour l'enlacer. Le médecin s'est laissé faire. Ils sont restés tous les deux immobiles, pendant de longues secondes. Puis le médecin a relevé la tête. Il avait le visage d'un enfant que l'on venait de consoler. Nous avons appris qu'il avait rapporté à toute l'équipe combien ces gestes de tendresse l'avaient apaisé.

*Vidéo*: C. quitte le service de Réanimation. Toute l'équipe soignante lui fait une haie d'honneur et l'applaudit. Il les regarde. Il leur sourit. Il leur fait un signe de la main. Un au revoir si riche de Mercis.

Je ne connais pas la famille de C... Nous nous sommes adressés des textos, comme pour nous assurer. Les uns et les autres.

Je ne connais pas C... Ou je croyais ne pas le connaître. Le visage de l'enfant est venu à moi sans que je le regarde.

Entre le visible et l'invisible, les silences et les murmures, il nous a offert l'étreinte apaisante d'un enfant qui console.



A. BOURRILLON